

La philosophie de l'action

Introduction

Elisabeth Pacherie

pacherie@ens.fr

<http://pacherie.free.fr/COURS/GEN/>

Plan

- Introduction générale
 - Les grands problèmes de la philosophie de l'action
 - Organisation des séances
 - Conseils bibliographiques

Les grands problèmes de la philosophie de l'action

- **La structure de l'action:** identification et description de ce qui distingue actions et non-actions, des différents types d'actions, normales ou déviantes, et des différents types de déterminants de l'action.
- **Explication de l'action:** expliciter la structure, les présupposés et la portée des différents types d'explication de l'action
- **Normativité de l'action:** clarifier la signification des notions normatives ou semi-normatives se rapportant à l'action: responsabilité, rationalité, autonomie, liberté, agentivité.

La structure de l'action

1. Richard entre dans un restaurant.
2. Richard trébuche sur le seuil.
3. Richard tend les bras en avant pour amortir sa chute.
4. Richard grimace de douleur.
5. Richard examine son genou.
6. Richard lit le menu.
7. Richard sursaute.
8. Richard tombe amoureux.
9. Richard attrape un coup de soleil.
10. Richard est licencié.
11. Richard lève le bras pour appeler le serveur.
12. Richard fronce les sourcils.
13. Richard mâche sa nourriture.
14. Richard gesticule en parlant.
15. Richard digère.
16. Richard demande l'addition.
17. Richard rentre chez lui.
18. Richard est renversé par une voiture.
19. Richard s'évanouit.
20. Richard fait un cauchemar.
21. Richard tremble de froid.
22. Richard vieillit.
23. Richard perd ses cheveux.
24. Richard se suicide.

La question critique de l'action

- (Sur la question critique de l'action, voir Descombes, 1995)
 - "N'oublions pas ceci: lorsque "je lève mon bras", mon bras se lève. Et le problème surgit: que reste-t-il si je soustrais le fait que mon bras se lève du fait que je lève le bras?" (Wittgenstein, IP § 621)
 - Quelles sont les conditions qui doivent être données pour que l'on puisse décrire un ensemble de mouvements comme une action?
- Présupposé sous-jacent à la question critique:
 - Les mouvements corporels, considérés en eux-mêmes sont "incolores", au sens où les mouvements corporels ne comportent pas de traits observables dont la présence permettrait de dire qu'on a affaire à une action.

La question critique de l'action

- Si la simple observation de mouvements corporels ne permet pas de les identifier comme actions, il va falloir pour ce faire, les rapporter à quelque chose d'autre.
 1. A quoi faut-il les rapporter? Attitudes cognitives et conatives d'un agent? Pratiques et règles sociales?
 2. Quelle la nature de ce rapport? S'agit-il d'une relation causale ou d'une relation logique ou conceptuelle?
- Les deux principaux courants de la philosophie contemporaine de l'action se distinguent par la réponse qu'ils apportent à la seconde question.
 - Intentionnalisme: cette relation est une relation logique ou conceptuelle
 - Causalisme: cette relation est une relation causale
- Au sein de chacun de ces deux courants, des variantes se distinguent en fonction de la réponse apportée à la première question.

Typologie des actions

- La distinction entre ce que nous faisons et ce qui nous arrive reste trop grossière. Le verbe "faire" n'est pas un guide fiable de ce qui est ou non une action.
 - Tousser, éternuer, rougir, trembler sont des choses que nous faisons en un sens minimal du verbe faire, même si, d'ordinaire, nous restons passifs en les faisant.
 - Le comportement finalisé des animaux constitue une forme plus ou moins élémentaire de faire actif (l'araignée de Frankfurt).
 - Les humains sont en outre capables de formes plus sophistiquées d'agir qui vont d'actions intentionnelles plus ou moins impulsives à des actions autonomes, délibérées et consciemment réfléchies.
 - Il faut encore rendre compte de types particuliers d'actions, telles qu'actions non-intentionnelles, actions contraintes, actions acratiques, abstentions et omissions, actions collectives.
- Quels niveaux & types d'action devons-nous distinguer et comment doivent-ils être caractérisés?

Ce qui nous arrive et ce que nous faisons

Ce qui nous arrive:

- et dépend de nos relations à d'autres personnes, à des institutions, à notre environnement (devenir orphelin, être contrôlé par le fisc, être trempé par la pluie).
- et dépend essentiellement de nous-mêmes, nos états et processus corporels ou mentaux (nos cheveux poussent, notre cœur pompe le sang, la peur nous fait trembler, l'extrême fatigue nous donne des hallucinations).

Ce qui nous arrive et ce que nous faisons.

- Ce que nous faisons:
 - Bailler, retirer la main d'un objet brûlant, grimacer de douleur, se balancer sur sa chaise sont des choses que nous faisons, mais s'agit-il d'actions?
 - Actions et activités
 - Actions physiques et actions mentales
 - Actions intentionnelles vs. actions non-intentionnelles.
 - Actions non-intentionnelles:
 - Habitudes, automatismes, routines
 - Actions accomplies sous l'influence de la drogue, de l'alcool ou sous hypnose.
 - Actions accomplies par accident, par erreur ou sans le savoir.

Individuation des actions

- Marie appuie sur un interrupteur, allume la lumière et alerte les voleurs.
- Gavriilo Prinzip plie l'index, appuie sur la gachette, tire sur l'archiduc Joseph, le tue et déclenche la première guerre mondiale.
- Pierre lève le bras et demande la parole
- Ce faisant combien d'actions chacun accomplit-il?
- Questions liées:
 - Problème de la relation entre actes coïncidents
 - Problème de la relation entre actions non-intentionnelles et actions intentionnelles
 - Traitement de la relation "faire X en faisant Y"; distinction entre actions élémentaires et actions non-élémentaires

Déterminants des Actions

- La question de la typologie des formes d'action et celle de l'individuation des actions sont étroitement liées à celle de l'analyse des différents types de déterminants de l'action.
- Une telle analyse suppose qu'on inventorie ces différents types de déterminants: attitudes intentionnelles, émotions, événements neurophysiologiques, normes et règles sociales, etc.
- Elle suppose également qu'on caractérise la machinerie interne de l'action: la manière exacte dont chacun de ces déterminants contribue à la production de l'action; ce qui suppose une analyse de la structure de l'intention, des désirs et des préférences, des processus de délibération, de décision et de contrôle de l'action.

L'explication de l'action

Nature et explication de l'action

- La question de la nature de l'action et celle de son explication sont étroitement solidaires dans la mesure où, dans la philosophie contemporaine de l'action, la réponse standard à la question critique de l'action est que les actions, à la différence des simples mouvements corporels, peuvent recevoir et même demandent une explication par des raisons.
- Expliquer une action, c'est donner les raisons pour lesquelles l'agent l'a accomplie.
- Ce qui distingue les raisons d'autres types d'événement est qu'elles sont susceptibles d'explication par des raisons.

Le débat sur l'explication de l'action

- L'enjeu du débat sur l'explication de l'action est de comprendre la nature de la relation entre les raisons et les actions qu'elles rationalisent.
- Cette relation est-elle simplement une relation de justification ou bien est-elle aussi une relation causale?
- Pour intentionnalistes qui s'inspirent de Wittgenstein, les raisons ne sauraient être des causes
- Pour les causalistes, les explications par les raisons constituent une forme particulière d'explication causale.
- C'est ce débat sur la nature de l'explication qui a été le point de départ de la philosophie analytique de l'action.

Les dimensions normatives de l'action

Ethique et Action

- A l'action se rattachent différentes notions normatives ou partiellement normatives de nature éthique, telles que celles de responsabilité, rationalité, liberté ou autonomie.
- La plupart de ces questions appartiennent au répertoire classique de la philosophie pratique. Traditionnellement, l'étude de l'action a été subordonnée aux intérêts de la philosophie morale et l'action n'a été étudiée que sous ses aspects ayant un rapport immédiat à des thèmes éthiques.
- La philosophie contemporaine de l'action a au contraire voulu libérer l'étude de l'action de cette dépendance à la philosophie morale.
- Elle aborde la question de la nature et de la structure motivationnelle des actions de manière autonome par rapport à des considérations éthiques. Elle considère qu'une clarification préalable de la question de la nature de l'action permet de mieux envisager dans un second temps les conséquences normatives.

Questions normatives

- Relation entre action intentionnelle et responsabilité.
- Causalisme, déterminisme et libre-arbitre.
- Relation entre rationalité de l'action et action morale.

Organisations des séances

- **Jeudi 26 Octobre:** Introduction: les grands problèmes de la philosophie de l'action
- **Mercredi 8 et jeudi 9 novembre:** Raisons et causes de l'action – 1. l'approche intentionnaliste
- Lectures:
- E. Anscombe, *Intention*, §§ 1-17.
- A. Melden: "l'Action Libre" (chapitre dans M. Neuberg, *Théorie de l'action*)
- **Mercredi 22 et jeudi 23 novembre:** Raisons et causes de l'action – 2. Davidson et le retour du causalisme
- Lectures:
- D. Davidson: "Actions, Raisons et Causes", Essai 1 dans *Actions et Événements*.
- H. Frankfurt: "Le problème de l'action", (chapitre dans M. Neuberg, *Théorie de l'action*).
- **Mercredi 6 et jeudi 7 décembre:** Transformations du causalisme
- Lectures:
- J. Searle, Chapitres 3 et 4 de *l'Intentionnalité*.

Bibliographie

- *Anscombe, Elisabeth (2002), *Intentions*, Paris: Gallimard
- Bratman, M. E. (1987), *Intention, Plans, and Practical Reason*. Cambridge, MA: Cambridge University Press.
- *Davidson, Donald (1993), *Actions et Événements*, Paris: PUF.
- *Descombes, V. 1995. L'action. In *Notions de Philosophie II*, Paris, Essais-Gallimard, Folio
- Enç, Berent (2003), *How We Act*. Oxford, Clarendon Press.
- Frankfurt, H. 1988. *The Importance of What we Care About*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Livet, P. (2005), *Qu'est-ce qu'une action?* Paris: Vrin.
- Mele, Alfred dir. (1997), *The Philosophy of Action*, Oxford, Oxford U. Press.
- *Neuberg, Marc dir (1995),. *Théorie de l'action*. Mardaga. (recueil de textes majeurs en philosophie analytique de l'action)
- *Proust, Joëlle (2005), *La nature de la volonté*, Paris, Gallimard
- *Searle, John R. (1985), *L'intentionnalité*. Paris: Editions de Minuit. (Chapitres 3 et 4)
- Velleman, J. David (2000), *The possibility of Practical Reason*. Oxford: Oxford University Press. Ce livre est accessible sur internet: <http://homepages.nyu.edu/%7Edv26/Possibility/>